

Les éléphants, Timbuktu, le marché de Belem

13.03.2015, Episode 139

L'avis de Marie

Bonjour, bienvenue sur mon podcast, « L'avis de Marie ». Nous sommes vendredi 13 mars. Vendredi 13 ? J'espère que vous n'êtes pas superstitieux [1] et si vous l'êtes, que cette journée vous porte bonheur. Nous allons retrouver Clara qui elle, est devenue superstitieuse au Brésil. Puis nous irons en Afrique, à Timbuktu, mais avant tout, restons sur le continent africain pour cette triste constatation : la disparition des éléphants.

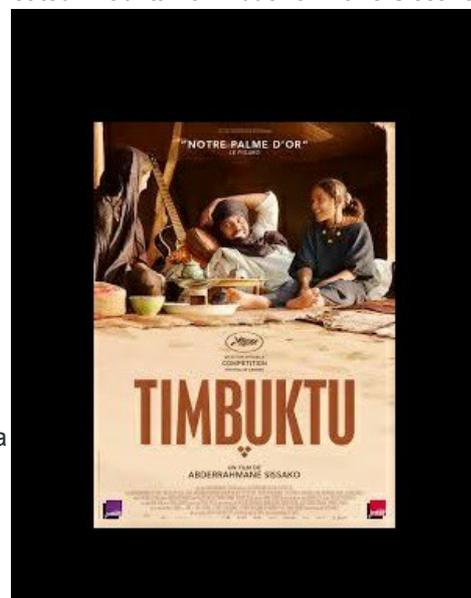
60 % des éléphants ont été massacrés ces dix dernières années, le plus souvent par dizaine à l'arme de guerre. Il resterait cinq ans pour sauver les éléphants. Après leur disparition, viendra celle des gorilles, des chimpanzés et de tous les grands animaux. C'est alors, toute la biodiversité qui disparaîtra dans l'indifférence [2] générale. Tout se tient dans la nature. Nous ne sommes qu'un maillon de la chaîne [3] et nous sommes en train de couper la branche sur laquelle nous sommes assis [4].

Le trafic d'espèce menacée [5] est le troisième trafic au monde après la drogue et les armes. Et c'est devenu une criminalité organisée. Les causes de ce désastre sont multiples ; déforestation [6], pauvreté, corruption, rébellions, mais surtout une demande de plus en plus importante des consommations asiatiques pour l'ivoire. A 1000 dollars le kilo arrivé à Pékin, on comprend mieux que les mafias, les groupes terroristes s'intéressent à ce marché.

Un éléphant est tué toutes les 15 minutes pour son ivoire, et entre 25 000 et 50 000 éléphants sont massacrés chaque année pour leurs défenses [7]. A croire que le problème des éléphants sera réglé le jour où ils auront disparus [8]. Dans sa Lettre à l'éléphant, Romain Gary, diplomate et écrivain français, pressentait [9] l'immense perte que serait la disparition des éléphants. « Si le monde ne peut plus s'offrir le luxe de cette beauté naturelle, c'est qu'il ne tardera pas à succomber [10] à sa propre laideur et qu'elle le détruira ». Puisse Romain Gary enfin être entendu !

Surnommée « la ville aux 333 saints » ou « la perle du désert », elle est aujourd'hui classée par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité. Située aux portes du désert saharien, Tombouctou est l'une des villes d'Afrique dont le nom est le plus chargé d'histoire. En avril 2012, la ville tombe aux mains des djihadistes, la population est soumise à la loi islamique, le patrimoine culturel est détruit. Elle sera libérée par des militaires français et maliens, en janvier 2013. Peu après, le réalisateur mauritanien Abderrahmane Sissako va reconstituer cette occupation pour le grand écran, et son film Timbuktu, a été dernièrement récompensé par 7 Césars. Une gazelle s'enfuit, poursuivie par des djihadistes dans une jeep. Des masques africains traditionnels se brisent [11] sous les balles, voici les premières images du film

Timbuktu.. Quelle est l'histoire ? Un éleveur touareg vit dans le désert avec sa femme et sa fille. Cette famille incarne [12] l'harmonie, mais à l'occasion d'un conflit avec un autre habitant, elle va subir les nouvelles lois islamiques. Dès leur arrivée, les islamistes imposent la charia. Ils bannissent [13] la musique, le football, les cigarettes, procèdent à des mariages forcés, persécutent les femmes et improvisent des tribunaux qui rendent des sentences [14] injustes et absurdes. Dans ce film, aucune violence, tout est suggéré. De la scène de la lapidation, on ne voit rien, mais elle n'en est pas moins efficace. On interdit aux jeunes de jouer au foot ? Qu'à cela ne tienne, Ils y joueront sans ballon. Et cela donne une scène d'une poésie incroyable. Dans ce film, les habitants sont montrés comme les héros, des icônes de la liberté, et les oppresseurs, comme des figures banales. Ces combattants de Dieu sont montrés dans leur faiblesse, dans leur propre incohérence [15]. Sans, pourtant, mésestimer [16] leur pouvoir, chaque plan du film brise



le pouvoir des djihadistes. Ils ne sont que des pantins [17] eux-mêmes, ils doutent même, vont fumer en cachette, ou courtise [18] une femme mariée comme un adolescent ridicule. Face à la scène de lapidation, l'un d'eux détourne le regard, un autre, envoûté par une magicienne de la ville, se met à danser, à faire l'oiseau ! Tel est ce film. On pourrait lui reprocher beaucoup, de ne pas montrer le vrai visage des djihadistes, de ne pas parler de la terreur des victimes, de ne pas parler de la complexité de la situation au Mali, d'avoir idéalisé les Touaregs, d'avoir fait de ce film un conte pour Européen ! On pourrait reprocher au réalisateur d'avoir profité de son statut de conseiller de Président pour pouvoir tourner ce film grâce à la protection de l'armée ! Eh quoi ! Oui et même s'il s'agit d'une fable, d'une jolie fable, ce film nous prouve que dans le monde chaotique dans lequel nous vivons, l'intelligence, l'esprit, l'humour et la beauté, sont les qualités nécessaires pour ne pas se perdre.

Et voici des nouvelles de Clara : « En ce moment je suis à Belém, dans le nord du Brésil. C'est la capitale de l'état du Para. J'ai pris l'avion pour y aller. Après, je compte prendre le bus pour rejoindre Rio par la côte. Belém est aux portes de l'Amazonie, d'ailleurs c'est une ville sur l'estuaire de l'Amazone. La population a pratiquement doublé ces dernières années, il y a beaucoup d'indiens qui ont dû quitter leur forêt. Avec toutes ces populations indigènes, Belém est assez surprenante. Quand je suis arrivée dans la ville, j'ai souffert de la chaleur, de la moiteur suffocante. La nuit tombe très tôt. Je me sens assez bizarre en fait. Dans ma chambre le soir, je prends la carte du monde et je regarde où je me trouve, seule dans cette petite chambre à Belém. Je trouve cela fascinant. Ce qui l'est aussi c'est son marché, le Ver-o-Peso. Dès 7 heures du matin, les 1300 commerçants y sont déjà installés, et c'est noir de monde [19]. On y trouve de tout, des fruits, des légumes, des plantes, des poissons, des piments venus de toute la région, et que pour la plupart, je n'avais jamais vus. Ce marché, c'est plein de couleurs et d'odeurs. C'est un véritable spectacle ! J'y vais tous les jours, je ne m'en lasse [20] pas. Et il y a du monde ! C'est vraiment drôle, car on voit qu'on est aux portes de l'Amazonie, il y a quelques aventuriers perdus, des blancs venus il y a quelques années et qui s'imaginent être des Indiana Jones, certains ont monté leur entreprise de tourisme, leur hôtel, mais d'autres ont l'air d'avoir mangé trop de champignons [21] ! Ah oui je te promets, il y a ici une ambiance étrange. Sur le marché, il y a des étals avec des produits médicinaux, ou d'autres plus étranges encore, voire inquiétants. J'ai même vu une chose qui ressemblait à un crâne rapetissé [22] ! Il y a des potions magiques. Je comprends plus ou moins le portugais, j'ai compris que certaines s'appellent « Ne me quitte pas » ou encore « Pleure à mes pieds » ! Tu vois un peu le genre de ces remèdes miracles. Il y a des grigris [23]: des os, des yeux, tous avec un certain pouvoir. Mon portugais n'est cependant pas si bon que cela car je n'ai pas bien compris à quoi me servait l'œil de requin droit que je me suis acheté ! Depuis que je suis là, je vais toujours manger chez une vieille dame qui a une échoppe [24] au fond du marché. Je ne sais pas ce qu'elle me sert, mais c'est super bon. Elle ne parle pas beaucoup, elle n'a pas de dents, elle a le visage ridé, mais a deux petits yeux perçants qui te regardent avec intelligence et bienveillance. Elle ne parle pas beaucoup, d'ailleurs, je ne la comprends pas. Aujourd'hui pourtant, elle m'a souri. Je lui ai montré mon œil de requin, elle a dit quelque chose, est allée dans le fond de sa boutique, est revenue, a mis une poudre sur mon grigri et me l'a remis en gardant mes mains dans les siennes quelques secondes. Elles étaient chaudes, j'ai eu une sensation étrange. Je ne sais pas ce qu'elle a fait mais en ce vendredi 13, j'ai bien envie d'être superstitieuse. »

Voilà, voyons voir, si Clara va trouver un amoureux grâce à son œil droit de requin ! En attendant d'avoir de ses nouvelles, allez donc voir le joli film Timbuktu. On se retrouve dans 15 jours sur www.podclub.ch ou sur notre APP et je vous raconte les aventures d'une restauratrice !

En attendant, prenez-soin de vous ! A bientôt !

Glossar: L'avis de Marie

[1] **superstitieux**: croire à des signes qui portent malheur ou bonheur

[2] **I(a) indifférence**: quand on ne s'intéresse pas à quelque chose, on est indifférent

[3] **être un maillon de la chaîne**: nous appartenons à un ensemble

[4] **couper la branche sur laquelle on est assis**: c'est très imagé, vous êtes dans un arbre, assis sur une branche et vous coupez la branche sur laquelle vous êtes assis, que se passe-t-il ? vous allez tomber

[5] **menacé**: qui est en danger : Ici l'espèce menacée est l'éléphant

[6] **la déforestation**: quand on coupe massivement des arbres

[7] **la défense:** les éléphants ont deux défenses en ivoire.

[8] **disparaître:** un jour il n'y aura plus d'éléphants, ils auront disparus

[9] **pressentir:** sentir un événement qui va se passer. Avoir un feeling, une intuition

[10] **succomber:** être victime

[11] **se briser:** se casser

[12] **incarner:** représenter

[13] **bannir:** interdire

[14] **la sentence:** le verdict, le résultat d'un jugement

[15] **l(a) incohérence:** ce qui n'est pas logique, cohérent

[16] **mésestimer:** ne pas considérer justement, ici, la violence des djihadistes n'est pas minimiser

[17] **le pantin:** la marionnette : la poupée que l'on manipule

[18] **courtiser:** séduire

[19] **c'est noir de monde:** il y a beaucoup de monde

[20] **se lasser:** se fatiguer

[21] **Info:** ils ont trop mangé de champignons hallucinogènes, ceux qui modifient la vision du monde

[22] **rapetisser:** rendre plus petit

[23] **le grigri:** le porte bonheur, le talisman

[24] **l(a) échoppe :** une petite boutique